

Dans le sillage du conflit en Iran, l'inflation reprend de la vigueur en Suisse

CONJONCTURE L'indice des prix à la consommation s'est nettement accéléré en avril, atteignant son plus haut niveau en seize mois, sous l'effet de la flambée des prix de l'énergie

ALEXANDRE BEUCHAT

Les prix repartent à la hausse en Suisse. L'inflation a augmenté de 0,6% sur un an, après 0,3% en mars et 0,1% en février, selon les données publiées hier par l'Office fédéral de la statistique. Un tel niveau n'avait plus été atteint depuis décembre 2024. Sur un mois, l'indice progresse de 0,3%.

L'inflation sous-jacente – hors énergie, carburants ainsi que produits frais et saisonniers – est restée stable par rapport au mois précédent. Ces chiffres se situent dans la partie haute des prévisions compilées par l'agence AWP. Les analystes avaient anticipé la hausse des prix entre 0,4% et 0,7% sur un an et de 0,1% à 0,4% en rythme mensuel.

Dans le détail, les loyers – poste central du budget des ménages – affichent une hausse de 1,4% sur un an. Mais le véritable moteur de cette accélération reste l'énergie. L'essence grimpe de 8,8% et le diesel de 19,3%, alors que le mazout s'envole de 35,5%. A cela s'ajoute une hausse de 5,6% des tarifs du transport aérien international. Les prix des fruits et légumes (+10,2%) ont également fortement augmenté. A l'inverse, ceux de l'hôtellerie, de la parahôtellerie et de la location de voitures reculent, atténuant légèrement la tendance.

Loi de la zone euro

La dynamique actuelle pourrait s'intensifier. Alimentée par la flambée des prix de l'énergie liée au conflit au Moyen-Orient, l'inflation devrait continuer de se renforcer dans les prochains trimestres. Fin mars, la Banque nationale suisse (BNS) anticipait encore une hausse des prix limitée à 0,5% cette

année et l'an prochain, soit largement dans la fourchette de 0 à 2% assimilée à la stabilité des prix.

Malgré cette accélération, la Suisse reste relativement épargnée en compa-

raison internationale. Dans la zone euro, l'inflation a atteint 3% sur un an en avril, contre 2,6% en mars, selon une première estimation d'Eurostat. Là aussi, la hausse rapide des prix s'explique en grande par-

tie par la flambée du pétrole et du gaz ces derniers mois.

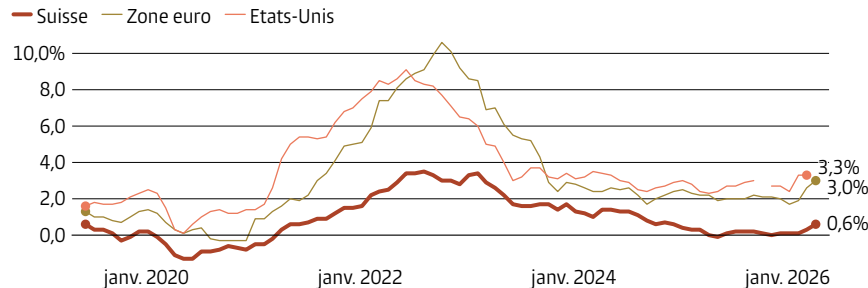
Il n'en demeure pas moins que le mouvement s'accélère en Suisse. Après une moyenne annuelle de seulement 0,2% en 2025, l'indice des prix à la consommation avait débuté 2026 sur un rythme très modéré (0,1% en janvier et février), avant de remonter à 0,3% en mars, prélude à l'accélération observée en avril.

Répit pour la BNS

Bien que ce résultat marque une deuxième accélération consécutive, la BNS estime que ce pic de coûts sera temporaire. Il n'y a « pratiquement aucun changement » dans les pressions sur les prix à moyen terme, a déclaré son président Martin Schlegel dans un discours fin avril. Le retour d'une inflation plus marquée offre même un léger répit à la banque centrale, longtemps confrontée à une inflation trop basse, notamment sous l'effet de la vigueur du franc avant le début de la guerre en Iran. ■

EN COMPARAISON INTERNATIONALE, L'INFLATION RESTE BASSE EN SUISSE

Indice des prix à la consommation en variation annuelle



Les chiffres de l'inflation aux Etats-Unis n'ont pas été publiés en octobre dernier en raison du « shutdown »

Graphique: Le Temps | Source: OFS, Eurostat, Bureau of Labor Statistics